



La crise, aubaine pour les patrons, accélère les attaques envers les salariés.

Chaque semaine, des milliers d'entre nous sont licenciés ou subissent la précarité. Les conditions de travail régressent. La souffrance au travail, la consommation d'antidépresseurs s'envolent. Pour une majorité de la population, les salaires ne permettent pas de vivre décemment.

Il n'y a aucune raison d'accepter ces injustices dans une société qui regorge de richesses et les réserve aux plus riches, aux actionnaires, aux banquiers et aux patrons. Pour eux, bonus, dividendes et profits s'envolent, en plus des aides de l'État qui finissent dans leurs poches (3 milliards d'Euros d'argent publique à l'automobile pour maintenir les emplois)...

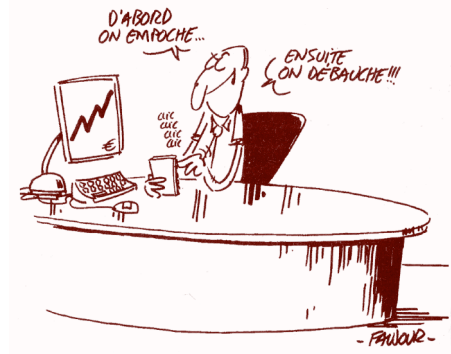
Nous, salariés de l'automobile, de PSA, de ses sous-traitants ou fournisseurs, sommes aux premières loges pour voir comment cela se traduit. Des plans d'économies drastiques, prévus bien avant la crise, s'accroissent. En premier lieu, licenciements, suppressions d'emploi et gels des salaires sont les grandes lignes de ces plans. Mais des économies se font aussi sur le chauffage, les fournitures... Alors que rien n'est fait pour réduire les frais de bouches et les déplacements de nos dirigeants...

Dans le même temps, la direction se démène pour « trouver des candidats » au départ volontaire, avec une pression énorme sur les salariés : rendez vous imposés avec la cellule emploi mobilité, envoi forcé en formation reclassement bidon (chez PSA comme chez Renault). Pour ceux qui restent, c'est une désorganisation permanente du travail et des équipes, des services en sous effectifs, des mutations obligées dans un autre service, des salariés « prêtés » comme des marchandises, ou mutés sur les autres sites du groupe, du chômage technique pendant des mois, suivi de chômage tournant ou certains chôment pendant que les autres font des journées avec 30 min de plus... Et tout cela sous la pression permanente d'une direction insensible et inhumaine.

Les conséquences d'un tel management peuvent être dramatiques ! Le 17 novembre dernier, Frank Lauro, salarié de Faurecia et délégué syndical s'est pendu. Le même jour un salarié de PSA de 57 ans s'est jeté dans le Canal à Charleville Mézière. Le 23 octobre, un salarié du site PSA-Vélizy s'est donné la mort sur son lieu de travail. Drame récents, parmi tant d'autres. Nous connaissons tous maintenant de près ou de loin une histoire comme celle ci. Et nous savons très bien que les motifs de « problèmes personnels » invoqués ne sont que de la violence patronale qui soumet les salariés aux pressions d'objectif, à la performance pour une recherche effrénée des gains de productivité.

Dans le même temps, le groupe PSA se vante de son accord en matière de lutte contre le stress ! Mais les plans de suppression d'emplois ne sont pas abandonnés, et le spectre d'une mutation à Mulhouse ou à Aulnay est toujours omniprésent pour les salariés de La Janais.

Seul face à cette machine bien huilée du patronat, on se sent vulnérable... Pour leur faire face, se battre pour nos conditions de travail, arrêter les mutations forcées, défendre nos emplois ainsi que ceux de millions de chômeurs et précaires (comme les intérimaires qui travaillaient à nos côtés, avant) ... nous devons nous rassembler ! Un groupe comme PSA a les moyens de garder tout le monde et de nous payer mieux ! C'est un choix qui est fait de privilégier les dividendes des actionnaires plutôt que nos emplois et nos salaires !



En septembre-octobre 1989 à Mulhouse, puis à Sochaux s'est déroulée une grève qui a eu un écho national sous la revendication de 1500 F de plus soit environ 200 €. Le slogan était simple : « sans nous, pas de bagnoles ! ». C'est, entre autres, la publication de la feuille de paie de Jacques Calvet, le PDG de l'époque (+ 46% en 2 ans) qui avait fait monter d'un cran une révolte contre des paies de misère. Un vaste mouvement de solidarité financière a permis de tenir. En plus des augmentations de salaires obtenues, cela redonne confiance en la force collective. Ce serait un coup à leur refaire, à l'annonce des résultats boursiers indécentes, en cette fin d'année 2009.

Depuis des mois les salariés de SBFM, Molex, Continental, Philips, Ford, Renault, New Fabris, Freescale, Michelin, Goodyear, Chaffoteaux et Maury et bien d'autres, luttent contre les fermetures de site, les licenciements... N'oublions pas que toutes les avancées significatives, les salariés les ont obtenues par la lutte. Pour se battre il faut qu'on soit tous ensemble, qu'on se serre les coudes ! Et que la peur change de camp !

C'est pour discuter de tout cela que le **Nouveau Parti Anticapitaliste 35** vous invite à une soirée débat « **Nos emplois, Pas leurs profits** ».

Des syndicalistes de plusieurs entreprises interviendront : Alexis Antoine de Molex nous racontera les luttes qu'il a vécues et leurs suites aujourd'hui, et Yvan Zimmermann de PSA Mulhouse nous parlera de la situation dans le groupe PSA et dans la filière automobile en général.

Pour prendre contact avec les comités NPA 35
Mail : npa.rennes@gmail.com
Consulter le site du NPA 35 <http://www.anticapitaliste-35.org>



RÉUNION DÉBAT

**Avec des SYNDICALISTES DE
MOLEX, CONTINENTAL,
SBFM, PSA ...**

**Organisée par le Nouveau Parti
Anticapitaliste d'Ille et Vilaine**

**Jeudi 10 décembre
20h • MJC Bréquigny • Rennes**

**15, avenue Georges GRAFF
Bus n°15, ARRÊT Lycée BRÉQUIGNY**

WWW.ANTICAPITALISTES-35.ORG

**nos emplois
pas leurs profits !**

